

The War of  
La guerre de18  
12

General Brock came to Canada in 1802 with the 49th Regiment. Eventually he became the senior military command in Upper Canada and served as the administrator of the province during the absence of the Lieutenant Governor. Despite limited resources, he mounted aggressive campaigns against the United States.

Le général Brock, arrivé au Canada en 1802 avec le 49<sup>e</sup> régiment, devait plus tard accéder au commandement militaire du Haut-Canada et agir en qualité d'administrateur de la province pendant l'absence du lieutenant-gouverneur. Malgré des ressources restreintes, il dirigea une campagne vigoureuse contre les États-Unis pendant les premiers mois de la guerre.

The scene below captures the significance of the alliance between the First Nations and the British. Without the support of the First Nations it is doubtful that a successful defence of Upper Canada could have been mounted.

La scène ci-dessous rend toute la portée de l'alliance entre les Britanniques et les Premières Nations. Sans le renfort de celles-ci, il est douteux que le Haut-Canada ait réussi à se défendre.

## HOW DID THE WAR OF 1812 START?

On June 18, 1812, the United States declared war on Great Britain. Geography, however, determined that the primary battleground would be in Upper Canada.

There were three main reasons for the Americans to declare war. First, Britain was interfering with trade between the United States and France. Second, the British were stopping American ships and removing crewmembers believed to be Royal Navy deserters. Third, as Americans settled in the "Old North-west," they ran into conflict with the First Nations, which they blamed on the British and Canadians. Tied to this, some American politicians had their eye on annexing the British North American colonies.

This exhibit documents significant events in the primary theatres of conflict: Detroit, Niagara and the St. Lawrence. It draws from the rich holdings of the Archives of Ontario and uses contemporary records to illustrate these themes.

## THE WAR BEGINS, DETROIT

Detroit was at the western end of a long, fragile supply line. That made it vulnerable and important to both sides of the conflict. It became a hotly contested region throughout the war.

The United States saw it as the main point of invasion to sever communications between the British and the First Nations to the west. The British were equally determined to hold the area to maintain this connection.

## FIRST NATIONS ALLIANCE HELPS BROCK

The American commander, General Hull, crossed the border into Upper Canada and occupied Sandwich (now part of Windsor). This was short lived as General Brock, commander of British forces, brought in reinforcements and established an alliance with the First Nations led by Tecumseh.

In August, this alliance forced the American forces to withdraw and then surrender their fort at Detroit. The British victory served as a great boost to morale in Upper Canada. Had the Americans been successful at Detroit, it would have made it difficult for the British to defend the province.

COMMENT LA GUERRE DE 1812  
A-T-ELLE COMMENCÉ?

Le 18 juin 1812, les États-Unis ont déclaré la guerre à la Grande-Bretagne. Cependant, la situation géographique fera que le Haut-Canada sera le principal champ de bataille.

Les Américains invoquèrent trois grands motifs pour déclarer la guerre. Premièrement, la Grande-Bretagne entravait le commerce entre les États-Unis et la France. Deuxièmement, les Britanniques arraisonnaient les vaisseaux américains pour capturer les matelots soupçonnés d'avoir déserté la Royal Navy. Troisièmement, la poussée américaine dans le « vieux nord-ouest » entretenait un conflit avec les Premières nations, une situation dont les Américains tenaient les Britanniques et les Canadiens responsables. S'ajoutant à cela, des hommes politiques américains se tenaient prêts à sauter sur l'occasion d'annexer les colonies britanniques de l'Amérique du Nord.

L'exposition fait revivre les événements marquants survenus dans les trois principales régions qui en ont été le théâtre, soit celles de Detroit, de Niagara et du Saint-Laurent. Pour illustrer ces thèmes, les Archives publiques de l'Ontario ont puisé à même leurs riches collections des documents contemporains au conflit.

## LES DÉBUTS DE LA GUERRE, À DÉTROI

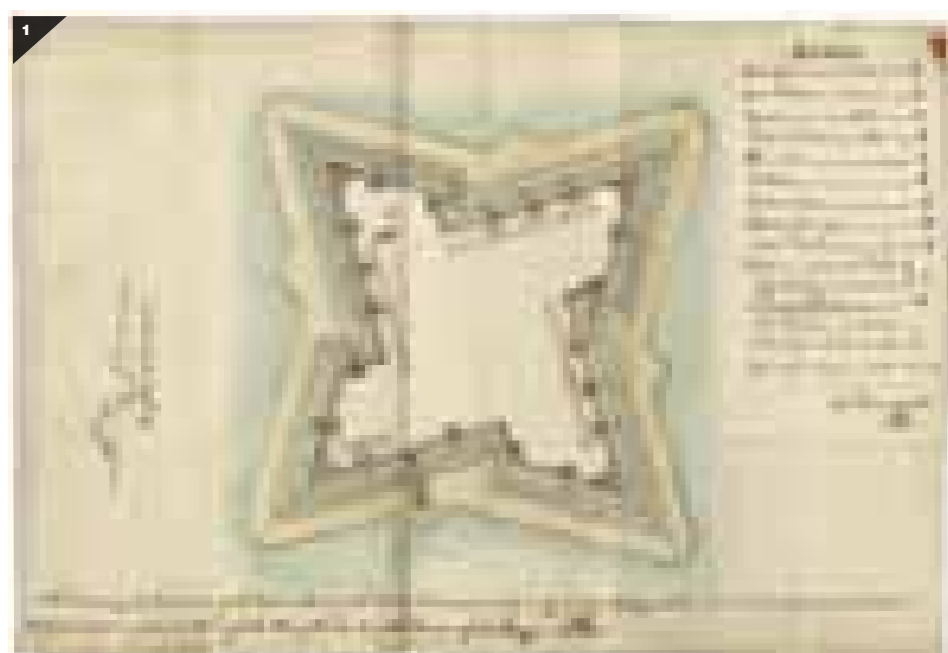
Situé à l'ouest, Detroit était le dernier maillon d'une ligne d'approvisionnement longue et fragile. Sa vulnérabilité en a fait une zone fortement contestée pendant toute la guerre. Le poste de Detroit était d'une importance cruciale pour les deux camps.

Les États-Unis ont rapidement choisi la frontière de Detroit comme voie principale d'invasion et pour la rupture des communications entre Britanniques et Premières nations à l'ouest. Pour leur part, les Britanniques étaient décidés à conserver la région, justement pour maintenir cette liaison.

L'ALLIANCE AVEC LES PREMIÈRES NATIONS  
AIDE BROCK

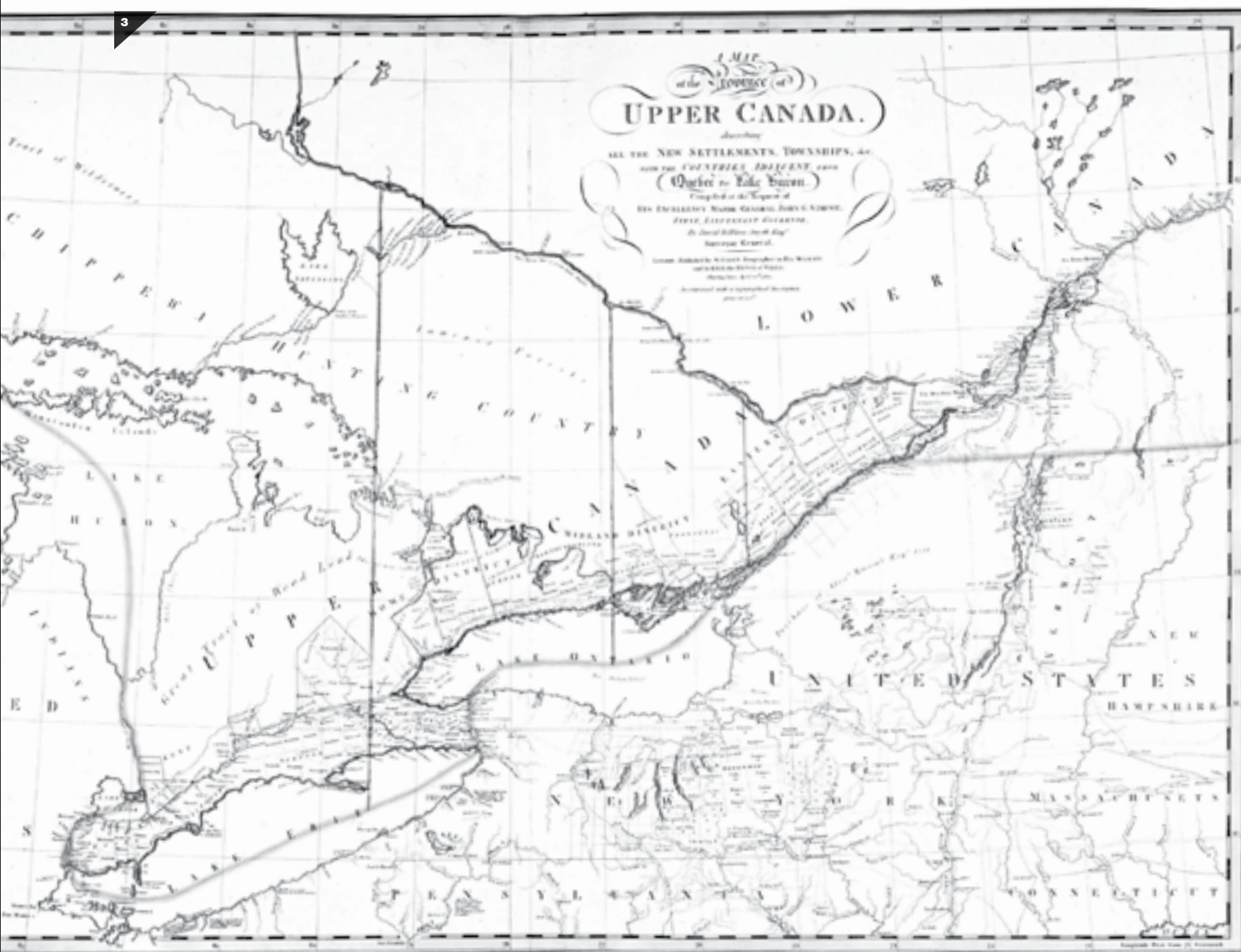
Le commandant américain, le général Hull, traversa la frontière du Haut-Canada et occupa Sandwich (maintenant partie de Windsor). L'occupation fut de courte durée, car le général Brock, commandant des forces britanniques, amena des renforts dans la région et se rallia le concours des Premières Nations, qui avaient Tecumseh à leur tête.

En août, cette coalition força les troupes américaines à se retirer, puis à céder le fort américain de Detroit. Cette victoire britannique fit merveille pour le moral des Haut-Canadiens. En effet, une victoire américaine à Detroit aurait empêché les Britanniques de défendre la province avec succès au cours des deux années suivantes.



**Left:** The fort and the village it protected (Detroit) was the largest European settlement in the area at the time and the main stronghold. This watercolour plan was likely prepared by an engineering officer of the United States Army in response to a request from the War Department for information on the condition of fortifications along the frontier in anticipation of a declaration of war. It would have been included amongst the official documents seized by Brock as part of the surrender agreement.

**À gauche :** Le fort et le village qu'il protégeait (Detroit) constituaient alors la colonie européenne la plus peuplée de la région et sa principale place forte. Ce plan à l'aquarelle a probablement été exécuté par un officier ingénieur de l'armée américaine, à la demande du ministère de la guerre (War Department) désirant se renseigner sur l'état des fortifications le long de la frontière en prévision d'une déclaration de guerre. Il figurait sans doute parmi les documents officiels saisis par Brock lors de l'acte de capitulation.



To learn more about the War of 1812, visit our website.  
Pour en savoir plus sur la guerre de 1812, visitez notre site Web.

[ontario.ca/archives](http://ontario.ca/archives)

TOP / DESUS

Major-General Sir Isaac Brock, K. C. B. (detail), ca. 1803 George Theodore Berthon, Government of Ontario Art Collection 694158. Reproduction of an oil on canvas

Plan of Fort Detroit, 26 January 1812 Artist unknown, Miscellaneous collection, Archives of Ontario F 775, MU 2102. Reproduction of a watercolour

Major-General Sir Isaac Brock, K. C. B. (detail), ca. 1803 George Theodore Berthon, Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario 694158. Reproduction d'une huile sur toile

Plan du Fort Detroit, 26 janvier 1812 Anonyme, Collection divers, Archives publiques de l'Ontario F 775, MU 2102. Reproduction d'une aquarelle

The meeting of Brock and Tecumseh (detail), ca. 1821 Charles William Jefferys, Government of Ontario Art Collection 621231. Reproduction of a pen & ink drawing on paper

The meeting of Brock and Tecumseh (detail), ca. 1821 Charles William Jefferys, Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario 621231. Reproduction d'un dessin, plume et encre sur papier

A Map of the Province of Upper Canada ... compiled at the request of His Excellency Major General John B. Simcoe... 1800 David William Smyth, Surveyor General, compiler W. Faden, London, Publisher, Miscellaneous Map Collection, Archives of Ontario C 279-0-0-0-34. Reproduction of a map

A Map of the Province of Upper Canada ... compiled at the request of His Excellency Major General John B. Simcoe... 1800 David William Smyth, Surveyor General, compilateur W. Faden, London, Éditeur, Collection de cartes diverses, Archives publiques de l'Ontario C 279-0-0-0-34. Reproduction d'une carte

18  
12

# Queenston Heights and Brock's Monument

## Queenston Heights et le monument à la mémoire de Brock

Brock's death, commemorated here and by the monument at Queenston, served as a potent symbol of Upper Canadian patriotism in the decades following the war.

La mort de Brock, commémorée ici et par le monument de Queenston, a fourni un puissant symbole au patriotisme haut-canadien pendant les décennies qui ont suivi la guerre.

### BROCK'S DEATH AT QUEENSTON HEIGHTS

The Niagara frontier was an important theatre during the War of 1812. The first major battle was at Queenston Heights. While the British won the battle, they lost their commander, General Brock. His death was considered both heroic and a severe loss to the military effort. The victory was important in rallying civilian support for the continued war effort.

### HISTORY OF THE MONUMENT

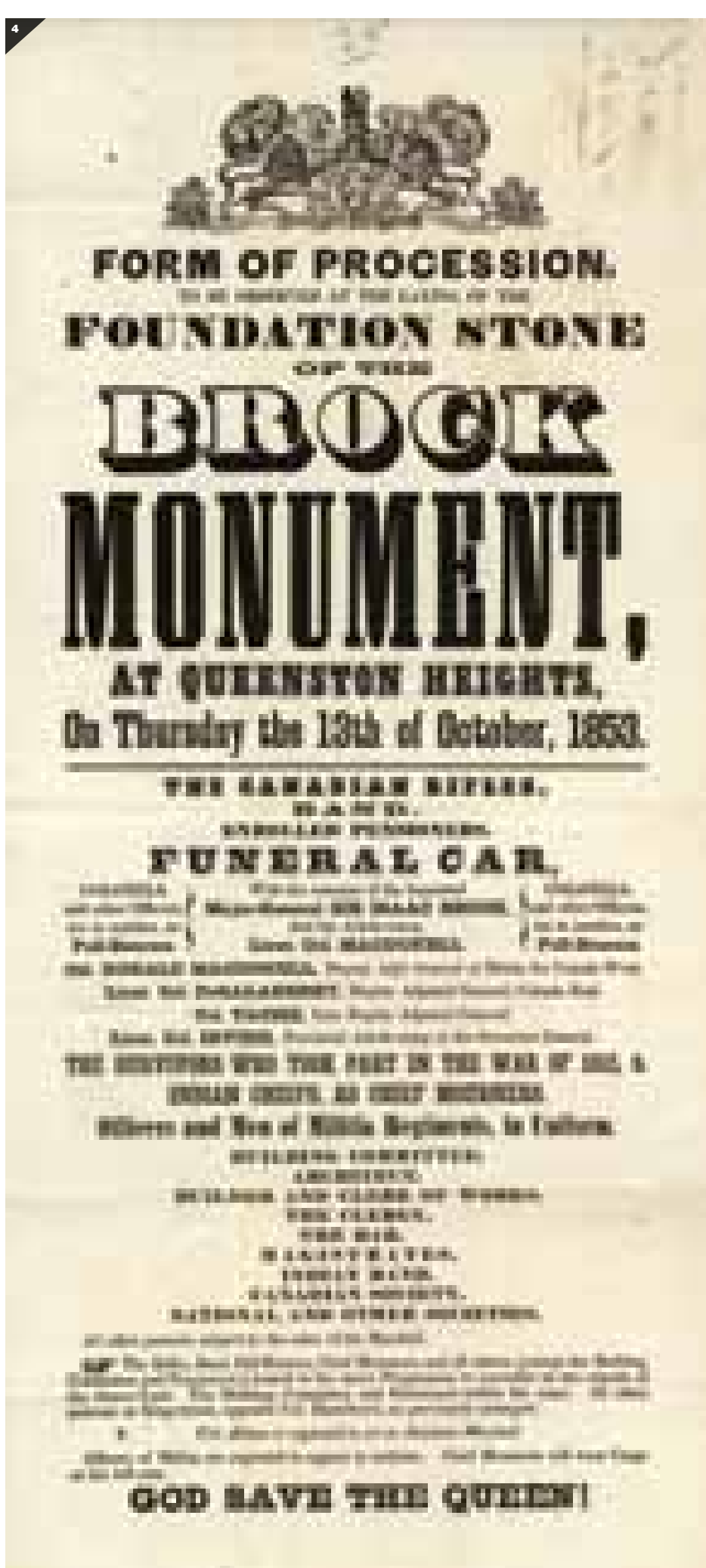
After the war, a memorial to Brock and the victory at Queenston was commissioned and completed in 1824. However, in 1840 it was severely damaged by an explosive charge set during the Upper Canada Rebellion. A new monument, the one currently standing, was completed in 1856. General Brock's remains are interred at its base.

### LA MORT DE BROCK À QUEENSTON HEIGHTS

La frontière du Niagara a été le théâtre important de la guerre de 1812. La première grande bataille s'est déroulée à Queenston Heights. Les Britanniques ont gagné la bataille, mais ont perdu leur commandant, le général Brock. La mort au combat du général Brock fut considérée à la fois comme un acte héroïque et une grave perte militaire. La victoire a joué un rôle important dans le ralliement du soutien des civils à l'effort de guerre.

### HISTOIRE DU MONUMENT

Après la guerre, on décida d'ériger un monument à la mémoire de Brock et de la victoire remportée à Queenston, qui fut achevé en 1824. Mais, en 1840, pendant la rébellion du Haut-Canada, il fut considérablement endommagé par une charge explosive. Un nouveau monument (celui que nous connaissons aujourd'hui) fut construit et terminé en 1856. La dépouille du général Brock est enterrée à la base de la colonne.



The attack on Brock's Monument was intended to reignite the rebellion against the British connection by destroying the original monument. However, it had the opposite effect and reanimated interest in the monument and the War of 1812.

L'attaque sur le monument érigé à la mémoire de Brock avait pour but de relancer la rébellion contre le lien avec la Grande-Bretagne en détruisant le monument d'origine; elle a cependant eu l'effet contraire et ravivé l'intérêt pour le monument et la guerre de 1812.

Ahyouwaighs (John Brant) supported the British throughout the War of 1812, participating in the Battle of Queenston Heights and encouraging other members of the Six Nations from along the Grand River to fight the American invaders.

Ahyouwaighs (John Brant) a été l'allié des Britanniques pendant toute la guerre de 1812. Il a participé à la bataille de Queenston Heights et incité d'autres membres des Six Nations, tout le long de la rivière Grand, à combattre l'invasisseur américain.

*“The Indians being most active in climbing up, first came in contact with the enemy and drove them before them for some distance. The Americans however soon rallied... Our troops coming up at the same time opened so good a fire upon the enemy that they were again obliged to retire. They were immediately pursued by the Indians and our Force shouting and hallowing as loud as they could. The Americans now gave way on all sides – many of them jumped off the precipice and many attempted to swim across the River who were drowned or killed by our shot. A white flag was immediately hoisted by the Americans in the battery and they surrendered prisoners of war. We have taken one thousand prisoners – besides killed and wounded...”*

Letter from Archibald McLean to unknown, 15 October 1812. Ferdinand Brock Tupper fonds, Archives of Ontario F 1081, MJ 2027. Extract from an original letter

*« Les Indiens, habiles à l'escalade, furent les premiers à affronter l'ennemi, qu'ils ont repoussé sur une certaine distance. Mais les Américains se sont vite repris... Nos troupes, arrivant sur les entrefaites, ont ouvert un feu si nourri que l'ennemi a dû de nouveau battre en retraite. Il s'en est immédiatement suivi une poursuite par les Indiens et nos soldats, dans un tumulte de cris et de huées. Les Américains se sont mis à fuir de tous côtés – beaucoup se précipitant du haut de la falaise et d'autres tentant de traverser la rivière à la nage, pour succomber sous nos balles ou se noyer. Les Américains de la batterie n'ont pas tardé à hisser le drapeau blanc et à se constituer prisonniers de guerre. Nous avons capturé un millier de prisonniers – sans parler des morts et des blessés... »*

Extrait d'une lettre originale d'Archibald McLean à un inconnu, 15 octobre 1812. Fonds Ferdinand Brock Tupper. Code de référence : F 1081, MJ 2027. Archives publiques de l'Ontario

To learn more about the War of 1812, visit our website.  
Pour en savoir plus sur la guerre de 1812, visitez notre site Web.

[ontario.ca/archives](http://ontario.ca/archives)

18  
12

TOP / DESUS

The Death of Brock at Queenston Heights, ca. 1900 Charles William Jefferys, Collection of Ontario Art Collection 619071. Reproduction of a watercolour on paper

Brock's Monument restored, East elevation, [ca. 1841] Thomas Glegg fonds, Archives of Ontario F 596. Reproduction of a drawing

Brock's Monument restored, East elevation, [ca. 1841] Fonds Thomas Glegg, Archives publiques de l'Ontario F 596. Reproduction d'un dessin

S. E. view of Brock's Monument on Queenston Heights as it appeared on May 9th; A. D. 1841, [ca. 1841] Thomas Glegg fonds, Archives of Ontario F 596. Reproduction of a drawing

S. E. view of Brock's Monument on Queenston Heights as it appeared on May 9th; A. D. 1841, [ca. 1841] Fonds Thomas Glegg, Archives publiques de l'Ontario F 596. Reproduction d'un dessin

Ahyouwaighs, Chief of the Six Nations (detail, 1838 P.W. Greenough, Department of Education Museum program drawings, Archives of Ontario RG 2-344-0-0-8, 10009144. Reproduction of a print

Ahyouwaighs, Chief of the Six Nations (detail, 1838 P.W. Greenough, Dessins des programmes du musée du ministère de l'Éducation, Archives publiques de l'Ontario RG 2-344-0-0-8, 10009144. Reproduction d'une gravure

[Broadsheet announcing the rededication of Brock's Monument], 1853 William Hamilton Merritt family fonds, Archives of Ontario F 862, MJ 5850, package 8. Reproduction of a poster

[Affiche annonçant la redédication du monument Brock], 1853 Fonds Famille William Hamilton Merritt, Archives publiques de l'Ontario F 862, MJ 5850, enveloppe 8. Reproduction d'une affiche

1

2

3

4

# Supplying Upper Canada

## Ravitaillement du Haut- Canada

Ogdensburgh was a major point for the smuggling of supplies from the United States into Upper Canada.

Ogdensburg était le lieu d'une forte contrebande de provisions en provenance des États-Unis vers le Haut-Canada.

### CONTROL OF THE ST. LAWRENCE AND LAKE ONTARIO

The eastern portion of Upper Canada along the St. Lawrence River saw raids and battles, but the region's key role was for transportation to the west. All supplies from Britain and Lower Canada moved down the river to Kingston and beyond.

### SMUGGLING FOOD

Roads in Upper Canada were few and unable to handle the heavy loads required to maintain the flow of supplies westward. The British army relied on smuggling food from the United States, as local agricultural production could not meet the increased demand.

Having control of Lake Ontario was vital so that shipments could reach Niagara, Detroit and the west. Although both sides engaged in a shipbuilding war, there were relatively few battles on the water.

### CONTRÔLE DU SAINT-LAURENT ET DU LAC ONTARIO

La partie est du Haut-Canada, le long du fleuve Saint-Laurent, a été le théâtre de raids et de batailles, mais elle a surtout servi de voie d'approvisionnement pour l'ouest de la province et les Premières Nations du Nord-Ouest. Toutes les provisions importées de Grande-Bretagne et du Bas-Canada étaient transportées par voie fluviale jusqu'aux postes de Kingston et au-delà.

### CONTREBANDE DE DENRÉES ALIMENTAIRES

Dans le Haut-Canada, les routes étaient rares et peu aptes à recevoir les lourdes charges nécessaires au maintien de l'approvisionnement des territoires de l'Ouest. L'armée britannique comptait aussi sur l'importation en contrebande de denrées américaines, car la production agricole locale était insuffisante pour répondre à une demande accrue.

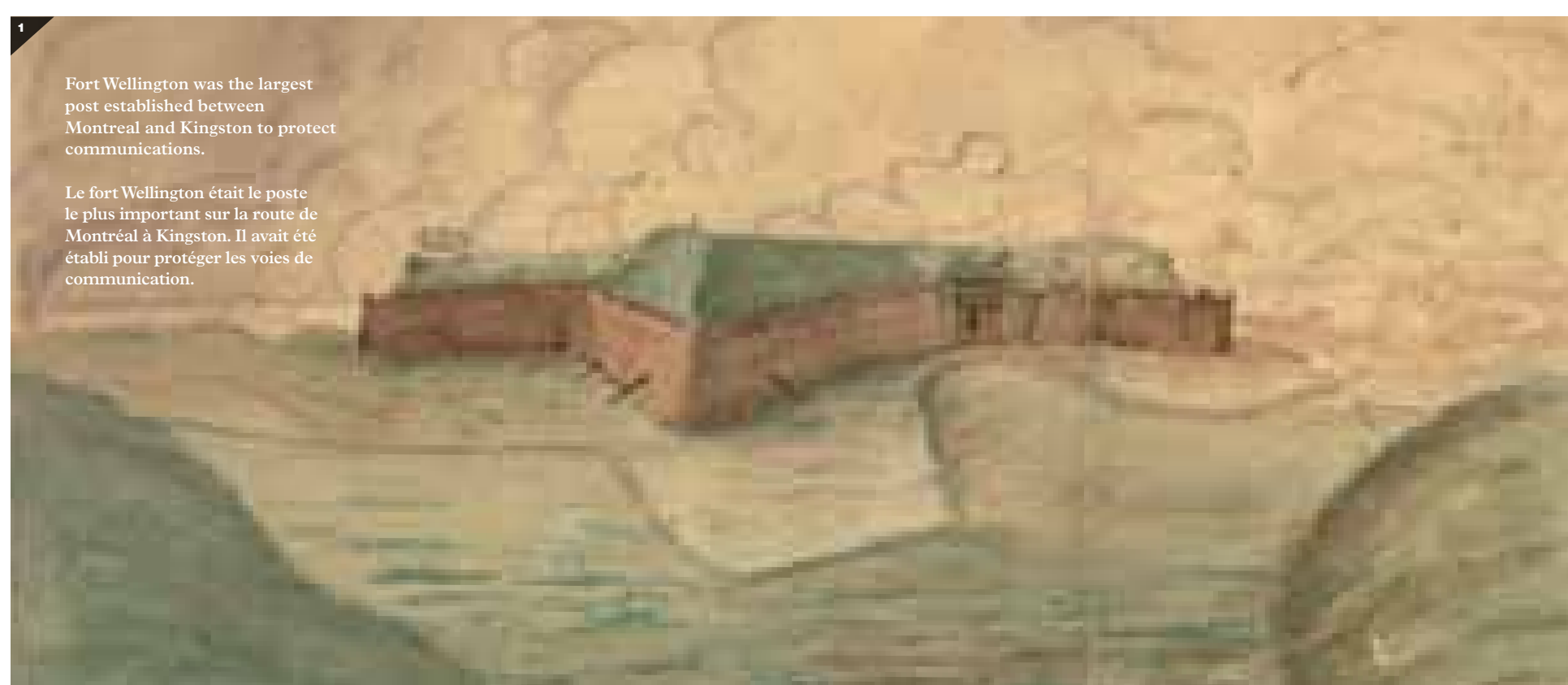
Le contrôle du lac Ontario était indispensable à l'acheminement des provisions vers Niagara, Détroit et les autres postes. Malgré la guerre que se livraient les chantiers navals des deux camps, relativement peu de batailles eurent lieu sur l'eau.

*“I have contracted with a Yankee magistrate to furnish this fort with fresh beef. A major came with him to make the agreement but as he was [foreman] to the Grand jury at the court in which the Government prosecutes the magistrate for high treason and smuggling he turned his back and would not see the paper signed.”*

Letter from Thomas G. Ridout (Cornwall) to his father Thomas Ridout, 10 June 1814  
Thomas Ridout family fonds, Archives of Ontario F 43, MU 2391. Extract from an original letter

*« J'ai conclu une entente avec un magistrat yankee pour approvisionner notre fort en bœuf frais. Un major l'accompagnait lors de la signature de l'entente, mais comme il était [président] du grand jury au tribunal où le gouvernement poursuit le magistrat pour haute trahison et contrebande, il nous a tourné le dos pour ne pas être témoin de la signature. »*

Lettre de Thomas G. Ridout (Cornwall) à son père, Thomas Ridout, 1<sup>er</sup> mai 1814  
Fonds Famille Thomas Ridout, Archives publiques de l'Ontario F 43, MU 2390. Extrait d'une lettre originale



Fort Wellington was the largest post established between Montreal and Kingston to protect communications.

Le fort Wellington était le poste le plus important sur la route de Montréal à Kingston. Il avait été établi pour protéger les voies de communication.

*“Every day 12 bateaux [sic] arrive here [Cornwall] from Lachine on their way to Kingston loaded with provisions and stores and we have troops along the river to protect the communication.”*

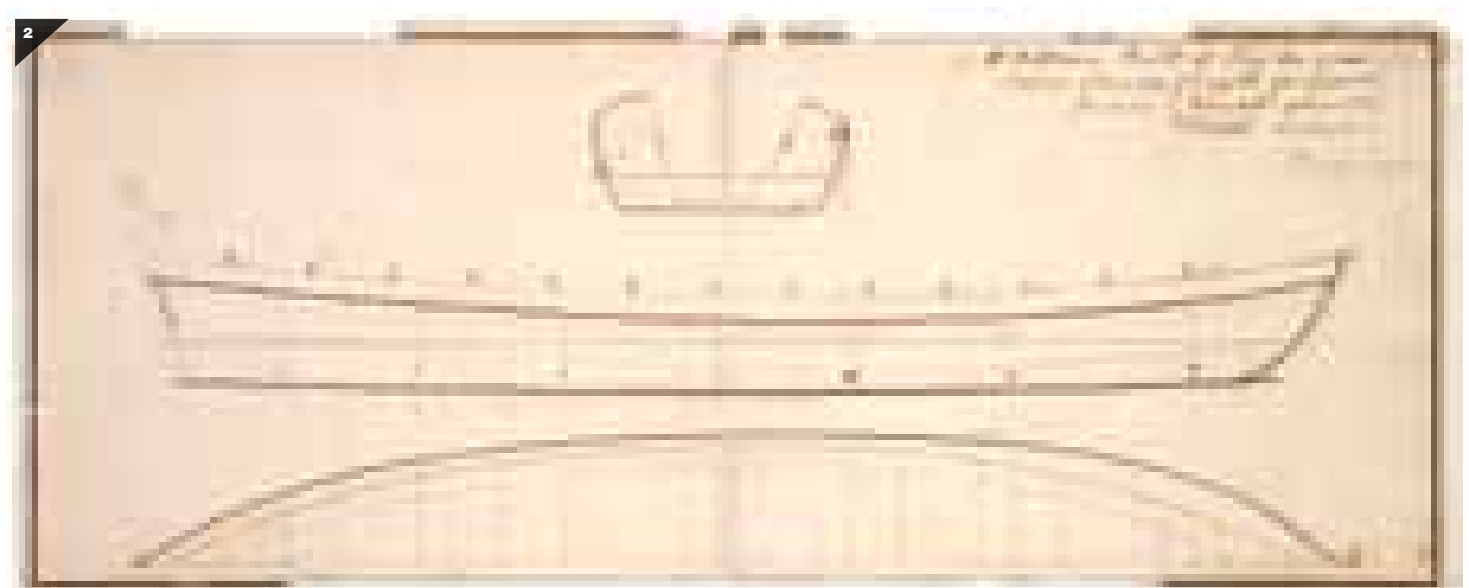
Letter from Thomas G. Ridout (Cornwall) to his father Thomas Ridout, 1 May 1814  
Thomas Ridout family fonds, Archives of Ontario F 43, MU 2390. Extract from an original letter

*« Tous les jours, 12 bateaux [sic] arrivent ici [Cornwall] de Lachine, à destination de Kingston, chargés de provisions et de fournitures. Nous avons posté des troupes le long du fleuve, comme mesure de protection. »*

Lettre de Thomas G. Ridout (Cornwall) à son père, Thomas Ridout, 1<sup>er</sup> mai 1814  
Fonds Famille Thomas Ridout, Archives publiques de l'Ontario F 43, MU 2390. Extrait d'une lettre originale

The locally-built vessels were favoured for supply work as they had a shallow draft and carried large cargoes. They could be powered by oars or sail and were suitable for lake and river transportation. The shipyard at Kingston produced most of the British war ships on Lake Ontario.

Construits localement, les bâtiments de ce type se prêtaient bien au transport des provisions, ayant un faible tirant d'eau et pouvant recevoir de forts chargements. Ils étaient mus à l'aviron ou à la voile et convenaient à la navigation lacustre et fluviale. Le chantier naval de Kingston produisait la plupart des navires de guerre britanniques qui naviguaient sur le lac Ontario.

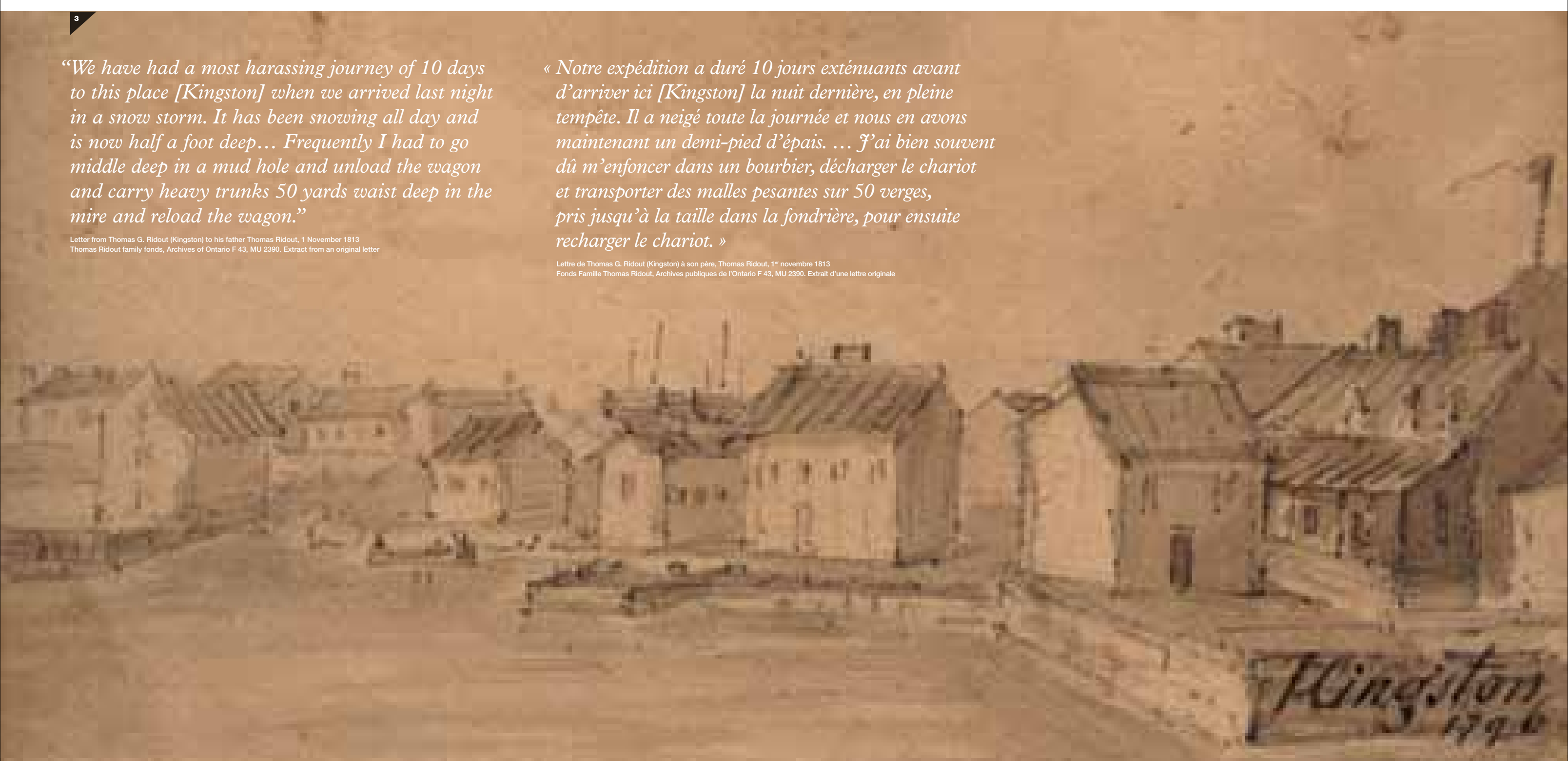


*“We have had a most harassing journey of 10 days to this place [Kingston] when we arrived last night in a snow storm. It has been snowing all day and is now half a foot deep... Frequently I had to go middle deep in a mud hole and unload the wagon and carry heavy trunks 50 yards waist deep in the mire and reload the wagon.”*

Letter from Thomas G. Ridout (Kingston) to his father Thomas Ridout, 1 November 1813  
Thomas Ridout family fonds, Archives of Ontario F 43, MU 2390. Extract from an original letter

*« Notre expédition a duré 10 jours exténuants avant d'arriver ici [Kingston] la nuit dernière, en pleine tempête. Il a neigé toute la journée et nous en avons maintenant un demi-pied d'épais. ... J'ai bien souvent dû m'enfoncer dans un bourbier, décharger le chariot et transporter des malles pesantes sur 50 verges, pris jusqu'à la taille dans la fondrière, pour ensuite recharger le chariot. »*

Lettre de Thomas G. Ridout (Kingston) à son père, Thomas Ridout, 1<sup>er</sup> novembre 1813  
Fonds Famille Thomas Ridout, Archives publiques de l'Ontario F 43, MU 2390. Extrait d'une lettre originale



To learn more about the War of 1812, visit our website.  
Pour en savoir plus sur la guerre de 1812, visitez notre site Web.

[ontario.ca/archives](http://ontario.ca/archives)

18  
12

TOP / DÉBUT  
View of the River St. Lawrence and Canadian Shore, October 1830 Thomas Burrows fonds, Archives of Ontario C 1-0-0-0-81, 10002200. Reproduction of a watercolour

1  
Fort Wellington, Prescott, October, 1813 Thomas Burrows fonds, Archives of Ontario C 1-0-0-0-78, 10002197. Reproduction of a watercolour

Fort Wellington, Prescott, octobre 1813  
Fonds Thomas Burrows, Archives publiques de l'Ontario C 1-0-0-0-78, 10002197. Reproduction d'une aquarelle

2  
Drawing of a bateau, [1814] Mrs. Edward Kemp collection, Archives of Ontario F 390, O.S. 1-8 (AO 5986). Reproduction of a drawing

Dessin d'un bateau, [1814] Collection Mme Edward Kemp, Archives publiques de l'Ontario F 390, O.S. 1-8 (AO 5986). Reproduction d'un dessin

3  
Kingston, 26 July 1796 Elizabeth Simcoe, Simcoe family fonds, Archives of Ontario F 47-11-1-0-241, 10000353. Reproduction of a watercolour

Kingston, 26 juillet 1796 Elizabeth Simcoe, Fonds Famille Simcoe, Archives publiques de l'Ontario F 47-11-0-241, 10000353. Reproduction d'une aquarelle

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Reproduction of a watercolour

Soldiers and  
CiviliansSoldats et  
civils

Artist's conception of how the fortifications at York might have looked at the beginning of the War of 1812. The blockhouse was burned during the American raid in the Spring of 1813.

Conception de l'artiste sur l'apparence que devaient présenter les fortifications de York au début de la guerre de 1812. Le fortin a été incendié pendant le raid américain du printemps de 1813.

## NEVER EASY BEING A SOLDIER

Two types of troops defended the province: the regular regiments from Britain and the Upper Canadian militia. The regulars were long-service professionals, most of whom had served in other parts of the British Empire. The militia were local men who had no previous military experience. Senior officers such as Brock automatically assumed command of the local militia along with the regulars.

Civilians in the path of an invasion or camping with friendly troops faced problems throughout the war. Damage to private buildings was frequent, such as the destruction of Niagara in December of 1813 by American soldiers.

## FIGHTING FOR FOOD

British regulars and militiamen also posed a threat. When supplies or pay was delayed, soldiers were on their own to obtain food and fuel. This created a mutual distrust between the military and civilians as soldiers took what they required without payment, and civilians were accused of profiteering from the soldiers sent to defend them.

## LA VIE DE SOLDAT N'EST JAMAIS FACILE

La province était défendue par des troupes de deux catégories : les régiments réguliers de Grande-Bretagne et la milice du Haut-Canada. Les réguliers étaient des militaires de profession chevronnés, dont la plupart avaient servi dans d'autres territoires de l'Empire britannique, tandis que la plupart des habitants enrôlés dans la milice n'avaient aucune expérience du métier de soldat. Des militaires gradés tels que Brock assumaient d'office le commandement des troupes locales et de la milice.

Les civils se trouvant sur la voie de l'invasion ou dans les terres où campaient les troupes amies ont éprouvé des problèmes constants tout au long de la guerre. Les dommages aux maisons privées étaient fréquents, le plus connu des méfaits perpétrés à l'endroit de civils canadiens par des soldats américains étant la destruction de Niagara en décembre 1813.

## SE BATTRE POUR MANGER

Mais les miliciens et les réguliers britanniques représentaient également une menace. Lorsque le ravitaillement faisait défaut ou que leur solde avait du retard, les soldats étaient laissés à eux-mêmes pour se procurer des vivres et du combustible. Il arrivait qu'une antipathie mutuelle se développe entre militaires et civils lorsque les soldats s'emparaient de ce dont ils avaient besoin sans payer; d'autre part, les civils étaient parfois accusés d'exploiter les soldats britanniques envoyés pour leur défense.

*“The appearance of the Town [York] and garrison were dismal. The latter shattered and rent by the balls and the explosion of the magazine. Not a building but show some marks of it and some all torn to pieces. The Town thronged with the Yankees, many busy getting off the public stores. The Council office with every window broke and pillaged of every thing that it contained. The Government building, the Block House and the building adjacent all burned to ashes.”*

Ely Playter's diary, entry dated [30 April 1813]  
Ely Playter fonds, Archives of Ontario F 556, MU 5901. Extract from an original diary

*« L'apparence de la ville [York] et de la garnison était lugubre. La caserne, criblée de balles, avait été complètement démolie par l'explosion du magasin. Tous les bâtiments étaient endommagés et certains étaient complètement détruits. La ville fourmillait de Yankees, dont beaucoup s'affairaient au pillage des stocks de l'État. Toutes les fenêtres du bureau du Conseil avaient été brisées et l'on avait saccagé tout ce qui s'y trouvait. L'édifice du gouvernement, le fortin et le bâtiment adjacent avaient été réduits en cendres par l'incendie. »*

Journal of Ely Playter, inscription du [30 avril 1813]  
Fonds Ely Playter, Archives publiques de l'Ontario F 556, MU 5901. Extrait d'un journal intime

Gananoque served as an important point in the supply line for Upper Canada.

Gananoque était un maillon important dans la chaîne d'approvisionnement du Haut-Canada.



*“We are all alarmed here, the Americans are the other side of the Chippawa Creek, I am in my old quarters... Appearances are very much against us here, if the fleet does not come, there is not a man to defend this place should the enemy attempt to cross at the same time they make an attack above, which is not unlikely and is expected every moment. Perhaps as soon as you receive this you may hear of dreadful battle, for dreadful it must be if our army stands it out. I cannot get even a place to put my things in near the Forts every one is so full, if the enemy is successful, I shall loose [sic] everything.”*

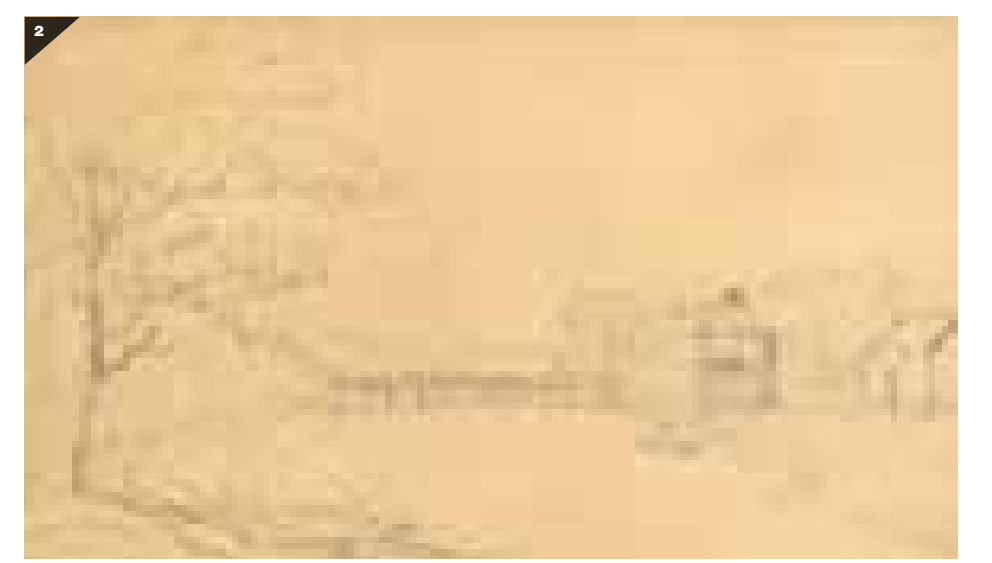
Letter from Cathie Lyons (Chippewa) to Mrs. Thomas Ridout, 16 October 1814  
Thomas Ridout family fonds, Archives of Ontario F 43, MU 2391. Extract from an original letter

*Below:* The conflict, once described by George Ridout as a “destructive and expensive war” became a heroic defence of Upper Canada. With the inevitable ageing of veterans, the image of the war softened.

*Ci-dessous :* Le conflit, jadis qualifié de « guerre coûteuse et destructrice » par George Ridout, s'est transformé en campagne héroïque à la défense du Haut-Canada. Au fur et à mesure que les anciens combattants prennent de l'âge, l'image de la guerre s'adoucit.

*Right:* The small fort at Chippewa was a point of refuge for civilians during the war or at least as much of their property as could be placed in it. Its limited protection was all that was available during periods of invasion.

*À droite :* Pendant la guerre, le petit fort de Chippewa constituait un refuge pour les civils ou, du moins, pour leurs biens qui pouvaient y trouver place. Cette protection restreinte était la seule disponible pendant les périodes d'invasion.



*« Nous sommes tous très inquiets ici, car les Américains sont de l'autre côté de la crique Chippawa, et je me trouve dans mes anciens quartiers. ... Selon toutes apparences, le sort est contre nous ici. Si la flotte n'arrive pas, il n'y aura personne pour défendre l'endroit si l'ennemi tente de traverser en même temps qu'ils attaquent là-haut, ce qui est possible et à quoi je m'attends à chaque instant. Au moment où tu recevras mon message, tu auras peut-être entendu parler d'une horrible bataille, car ce sera horrible si notre armée résiste. Je n'ai pas réussi à trouver le plus petit coin où déposer mes affaires près des forts, car toutes les habitations sont plus que remplies; si l'ennemi a le dessus, je perdrai tout. »*

Lettre de Cathie Lyons (Chippewa) à Mme Thomas Ridout, 16 octobre 1814  
Fonds Famille Thomas Ridout, Archives publiques de l'Ontario F 43, MU 2391. Extrait d'une lettre originale

To learn more about the War of 1812, visit our website.  
Pour en savoir plus sur la guerre de 1812, visitez notre site Web.

ontario.ca/archives

18  
12

## TOP / DESUS

Blockhouse and Battery in Old Fort, Toronto, 1812, ca. 1921 Charles William Jefferys, Government of Ontario Art Collection 621228. Reproduction of a pen & ink drawing on paper

Blockhouse and Battery in Old Fort, Toronto, 1812, ca. 1921 Charles William Jefferys, Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario, 621228. Reproduction d'un dessin, plume et encre sur papier

Gananoque from the middle channel - River Ste. Lawrence, 1830 Thomas Burrows fonds, Archives of Ontario C 1-0-0-87, 10002206  
Reproduction of a watercolor

Gananoque from the middle channel - River Ste. Lawrence, 1830 Fonds Thomas Burrows, Archives publiques de l'Ontario C 1-0-0-87, 10002206  
Reproduction d'une aquarelle

Fort Chippewa on the river, Welland, (ca. 1795) Elizabeth Simcoe, Simcoe family fonds, Archives of Ontario F 47-11-1-0-167, 10007019  
Reproduction of a drawing

Fort Chippewa près de la rivière, Welland, (ca. 1795) Elizabeth Simcoe, Fonds Famille Simcoe, Archives publiques de l'Ontario F 47-11-1-0-167, 10007019  
Reproduction d'un dessin

Survivors of the War of 1812, 23 October 1861 Photographer unknown, Archives of Ontario photographic collection, Accession 8144, S 1436. Reproduction of a black and white photograph

Survivors of the War of 1812, 23 octobre 1861 Photographe inconnu, Collection de photographies, Archives publiques de l'Ontario Vermeiren 8144, S 1436. Reproduction d'un négatif en noir et blanc

# Loyalty and Treason

# Loyauté et trahison

This broadsheet would have been distributed to judicial and local officials to identify those found guilty of treason or of violating the Alien Act. So far as it is known, this copy sent to the Clerk of the Peace for the Newcastle District is the only one to have survived.

Cette affiche était distribuée aux fonctionnaires locaux et à ceux du système judiciaire afin d'identifier les personnes trouvées coupables de trahison ou ayant enfreint la loi sur les étrangers (Alien Act). Pour autant qu'on le sache, cet exemplaire envoyé au greffier de la paix du district de Newcastle est le seul à avoir survécu.

### WHICH SIDE ARE YOU ON?

During the war, there were numerous official and private efforts made to promote patriotism and provide support to those facing wartime hardships. The Loyal and Patriotic Society of Upper Canada was the most prominent organization to fill this role. Provisions were made for pensions for widows and orphans through public and private sources.

### THE COST OF TREASON

Those who came through the war unscathed were eligible for land grants, in part obtained through the seizure of lands of those found guilty of treason or of violating the Alien Act. There were also individuals with limited loyalty to the government who actively worked for an American victory. The punishment meted out to those who were convicted or suspected of disloyalty was also part of the wartime reality.

### DANS QUEL CAMP ÊTES-VOUS?

Pendant la guerre, des efforts officiels et privés ont été déployés pour promouvoir le patriotisme et dispenser de l'aide aux victimes de la guerre. La Loyal and Patriotic Society of Upper Canada était le plus dynamique des organismes qui jouaient ce rôle. Des dispositions avaient été prises pour verser une pension aux veuves et aux orphelins, à même des fonds publics et privés.

### LE COÛT DE LA TRAHISON

Ceux qui sortaient de la guerre indemnes étaient admissibles à des concessions de terres, lesquelles provenaient en partie de la saisie des biens des personnes trouvées coupables de trahison ou ayant enfreint la loi sur les étrangers (Alien Act). La province comptait aussi des habitants dont la loyauté n'était pas entièrement acquise au gouvernement et qui, au cours du conflit, avaient milité activement en faveur d'une victoire américaine. Le châtiment dévolu à ceux qui étaient soupçonnés de déloyauté ou reconnus coupables faisait aussi partie de la réalité en temps de guerre.



John Strachan was the first Anglican Bishop of Toronto, and a leading supporter of the British connection in the province. He was instrumental in organizing the Loyal and Patriotic Society.

John Strachan a été le premier évêque anglican de Toronto et l'un des principaux partisans du lien avec la Grande-Bretagne dans la province. Il a joué un rôle essentiel dans la mise sur pied de la Loyal and Patriotic Society.

Contributions to the fund were received from all parts of Canada, the Atlantic colonies and Great Britain. Elizabeth Simcoe, the widow of Upper Canada's first Lieutenant Governor and artist of several works exhibited here, gave £25.

On recevait des contributions au fonds de toutes les parties des Canadas, des colonies de l'Atlantique et de Grande-Bretagne. Elizabeth Simcoe, veuve du premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada et auteure de plusieurs des œuvres exposées ici, a fait don de 25 livres.

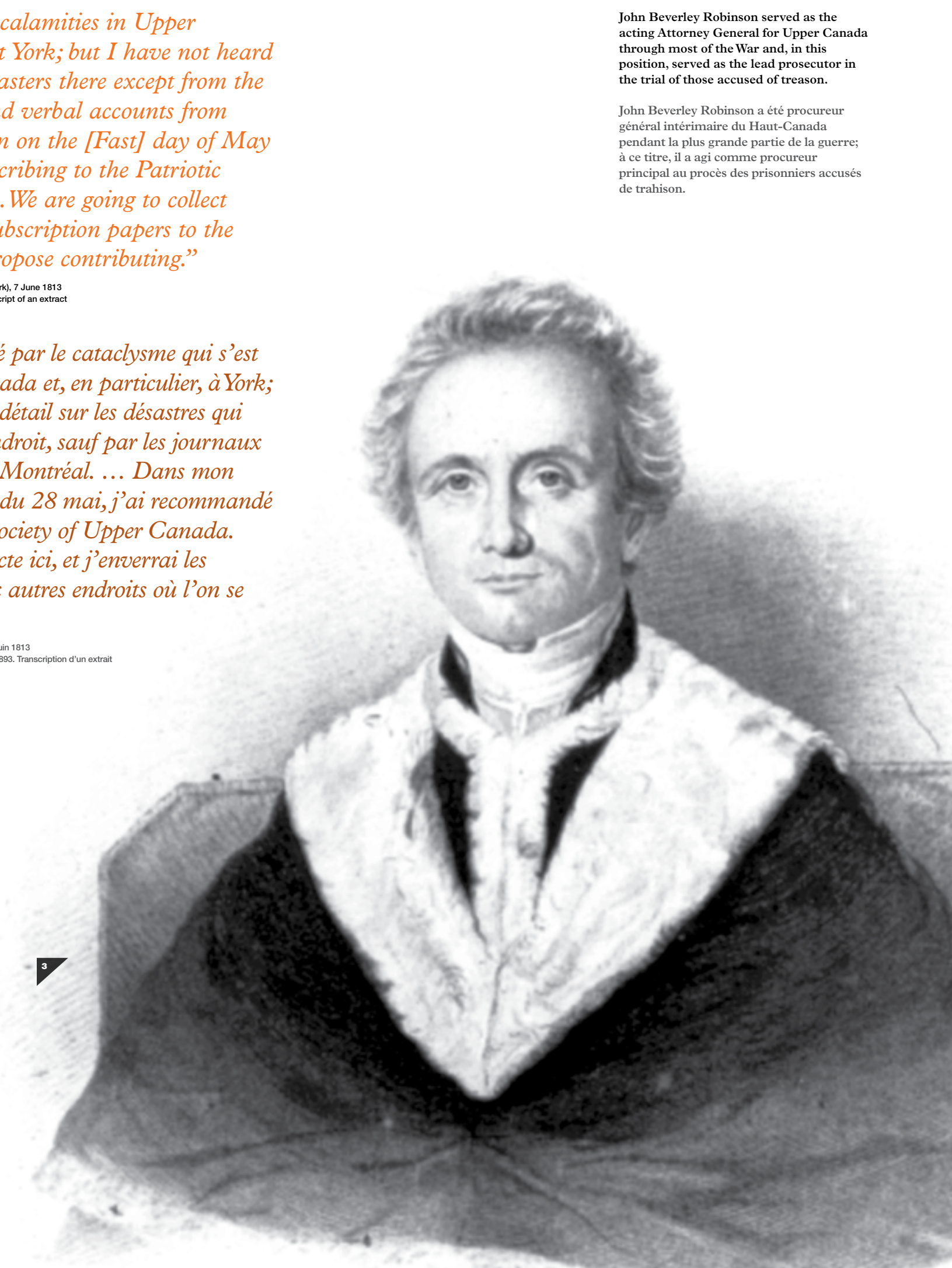
*"I am sorry indeed for the calamities in Upper Canada, and especially at York; but I have not heard any particulars of our disasters there except from the American newspapers, and verbal accounts from Montreal... In my sermon on the [Fast] day of May 28th I recommended subscribing to the Patriotic Society of Upper Canada. We are going to collect [here], and I shall send subscription papers to the other places where they propose contributing."*

Letter from C. Stewart Strachan to his brother John Strachan (York), 7 June 1813. Fonds John Strachan, Archives of Ontario F 963, MU 2893. Transcript of an extract.

*« Je suis réellement consterné par le cataclysme qui s'est produit dans le Haut-Canada et, en particulier, à York; mais je n'ai appris aucun détail sur les désastres qui nous sont advenus à cet endroit, sauf par les journaux américains et des récits de Montréal. ... Dans mon sermon du jour [de jeûne] du 28 mai, j'ai recommandé l'adhésion à la Patriotic Society of Upper Canada. Nous allons faire une collecte ici, et j'enverrai les documents d'adhésion aux autres endroits où l'on se propose de contribuer. »*

Below: William Hamilton Merritt was granted 800 acres (see lower left corner) for his service as captain of a company in the Troops of Provincial Light Dragoons.

ci-dessous: William Hamilton Merritt a reçu 800 acres de terrain (voir à l'angle inférieur gauche) en retour de ses services à titre de capitaine d'une compagnie des Troops of Provincial Light Dragoons.



John Beverley Robinson served as the acting Attorney General for Upper Canada through most of the War and, in this position, served as the lead prosecutor in the trial of those accused of treason.

John Beverley Robinson a été procureur général intérimaire du Haut-Canada pendant la plus grande partie de la guerre; à ce titre, il a agi comme procureur principal au procès des prisonniers accusés de trahison.



To learn more about the War of 1812, visit our website. Pour en savoir plus sur la guerre de 1812, visitez notre site Web.

[ontario.ca/archives](http://ontario.ca/archives)

# 1812

**TOP / DESUS**  
Treason Poster (detail), 1821 Newcastle District Clerk of the Peace High Treason in War of 1812 poster, Archives of Ontario RG 22-3762. Reproduction of a broadsheet

**1**  
Right Rev. John Strachan, D.D. (detail), [ca. 1800] Artist unknown, Archives of Ontario photograph collection S 2148. Reproduction of a lithograph

**2**  
Zorra township patent plan (detail), [n.d.] Patent plans, Archives of Ontario RG 1-100, C-71, Map A-14, AO 5973. Reproduction of a plan

**3**  
John Beverley Robinson, [ca. 1842] Hoppner Meyer, Archives of Ontario photographic collection accession 9215, S 2976. Reproduction of a [negative]

Treason Poster (detail), 1821 Affiche sur la haute trahison pendant la guerre de 1812 du greffier de la paix du district de Newcastle, Archives publiques de l'Ontario RG 22-3762. Reproduction d'une affiche

Right Rev. John Strachan, D.D. (detail), [ca. 1800] Artiste anonyme, Collection de photographes, Archives publiques de l'Ontario S 2148. Reproduction d'une lithographie

Zorra township patent plan (detail), [n.d.] Plans de concessions, Archives publiques de l'Ontario RG 1-100, C-71, plan A-14, (AO 5973). Reproduction d'un plan

John Beverley Robinson, [ca. 1842] Hoppner Meyer, Collection de photographes, Archives publiques de l'Ontario Verso 9215, S 2976. Reproduction d'un [négatif]

*"It is wished, and very wisely, to overawe the spirit of disaffection in the Province by examples of condign punishment by the laws of the land. Execution of traitors by military power would have comparatively little influence, the people would consider them as arbitrary acts of punishment but would not acknowledge them as the natural effects of justice."*

Letter from J.B. Robinson to Sir Gordon Drummond, 25 March 1814 Pre-Confederation Correspondence of the Attorney General, Archives of Ontario RG 4-1 Extract from an original letter

*« Il est souhaité, et c'est très sage, de décourager l'esprit de désaffection dans la province en imposant, à titre d'exemple, de justes châtimets, prévus par les lois du pays. L'exécution des traîtres par le pouvoir militaire aurait relativement peu d'effet, car les gens y verraient des sanctions arbitraires, sans y reconnaître les effets naturels de la justice. »*

Letter of J. B. Robinson to Sir Gordon Drummond, 25 mars 1814 Correspondance antérieure à la Confédération du procureur général, Archives publiques de l'Ontario RG 4-1 Extrait d'une lettre originale